

L'analyse des charges et des produits - Les SIG

Table des matières

I. Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG)	3
A. Contextualisation	4
B. Calcul des SIG	5
C. Précisions sur le calcul de quelques postes.....	5
1. Le coût d'achat des marchandises	5
2. Production stockée - production immobilisée	6
3. La consommation en provenance de tiers	7
D. Application	7
II. Exercice : Quiz	8
III. Analyse des charges et des produits	9
A. Démarche pour analyser les charges et les produits.....	9
B. Signification des SIG	9
C. Complément : la Capacité d'AutoFinancement (CAF)	10
D. Analyse de l'activité par des ratios	11
1. Évolution du chiffre d'affaires	11
2. Ratios de marge.....	11
3. Ratios de rentabilité.....	11
4. Ratio de productivité	11
5. Répartition de la valeur ajoutée.....	11
6. Ratios hybrides.....	12
IV. Exercice : Quiz	12
V. Essentiel	13
VI. Auto-évaluation	13
A. Exercice	13
B. Test.....	13
Solutions des exercices	14

I. Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG)

Contexte

Une entreprise a nécessairement besoin de se situer par rapport à ses concurrents, et donc d'analyser sa performance économique. Pour analyser cette performance, elle va s'appuyer notamment sur les comptes annuels.

Les comptes annuels sont produits par le service comptable. Ils sont composés de trois documents :

- Le bilan qui présente ce que l'entreprise doit et ce qu'elle possède à la date de clôture de l'exercice.
- Le compte de résultat, qui reprend l'ensemble des charges et produits de l'exercice.
- L'annexe qui, essentiellement, donne des informations significatives qui n'auraient pu être produites dans le bilan et le compte de résultat.

Pour mener une analyse économique, l'entreprise s'appuie sur le compte de résultat, le bilan, lui permettant de mener une analyse financière.

Le compte de résultat reprend l'ensemble des charges et produits de l'exercice, avec une première distinction qui permet d'avoir un regard sur l'activité : la manière dont le résultat a été composé. Le compte de résultat va en effet distinguer :

- Le résultat d'exploitation
- Le résultat financier
- Le résultat exceptionnel

Cette première distinction est utile pour donner une première appréciation de la viabilité économique du projet : en effet, un résultat qui viendrait à s'équilibrer par le seul résultat exceptionnel présente un vrai danger pour l'entreprise.

Cela étant, cette première décomposition passée, le compte de résultat reste un document qui agglomère des chiffres les uns derrière les autres, et peut être difficile à analyser. Aussi, la profession comptable s'est dotée d'outils pour mener une analyse des charges et des produits. En premier lieu, elle utilise le tableau des soldes intermédiaires de gestion, qui décompose le résultat de l'exercice en soldes, dont le calcul est normé.

Les soldes intermédiaires de gestion sont d'application très connue et constituent un premier segment d'analyse. À la suite, des ratios peuvent être calculés à partir des soldes intermédiaires de gestion, constituant ainsi un deuxième levier d'analyse. Si l'on couple cela avec des outils d'analyse sectorielle ou encore de suivi dans le temps, une entreprise peut ainsi mener une analyse de ses charges et de ses produits, qui lui permet de dire si elle est normalement profitable, s'il y a une bonne rentabilité économique des machines, ou encore si le personnel est normalement productif.

Voyons, dans une première partie, les soldes intermédiaires de gestion. Puis, dans une seconde partie, nous verrons comment les utiliser pour analyser les charges et les produits d'un exercice, et comment ils viennent en complément d'autres outils.

Les soldes intermédiaires de gestion sont constitués par un tableau, qui présente sous forme d'indicateurs les montants figurant dans le compte de résultat. Pour illustrer les SIG, nous allons nous appuyer sur un exemple.

A. Contextualisation

Exemple

Prenons le cas de l'entreprise DUBOIS, qui présente son compte de résultat, ci-dessous, et qui souhaite calculer les SIG.

Exercice	Année N
Ventes de marchandises	16 443
Production vendue	1 108 374
Production stockée	3 486
Produits d'exploitation	1 128 303
Achats de marchandises	9 000
Variation de stocks de marchandises	1 500
Achats de matières et approvisionnements	228 522
Variation de stocks matières	21 372
Variation de stocks autres approvisionnements	- 1 050
Autres achats et charges externes	189 000
Impôts et taxes	88 473
Charges de personnel	243 285
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	246 783
Autres charges	
Charges d'exploitation	1 026 885
Résultat d'exploitation	101 418
Autres intérêts et produits assimilés	3 600
Produits financiers	3 600
Intérêts et charges assimilées	45 600
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	74 928
Charges financières	120 528
Résultat financier	- 116 928
Sur opérations de gestion	0
Sur opérations en capital	
Produits des cessions d'éléments d'actif	127 164
Subventions d'investissement virées au résultat	4 548
Reprises sur dépréciations et provisions	14 742
Produits exceptionnels	146 454

Exercice	Année N
Sur opérations en capital (valeur comptable des éléments d'actif cédés)	95 156
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	63
Charges exceptionnelles	96 219
Résultat exceptionnel	50 235
Impôt sur les bénéfices	11 133
Résultat net de l'exercice	23 592

B. Calcul des SIG

Le tableau des SIG est présenté dans le plan comptable général, et il prend la forme suivante :

COMPTES DE GESTION				SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION		
PRODUITS (+)	MONTANTS	CHARGES (-)	MONTANTS	NOMS DES SOLDES	MONTANTS	
					DE L'EXERCICE	DE L'EXERCICE PRÉCÉDENT
Ventes de marchandises.....		Coût d'achat des marchandises vendues.....		• MARGE COMMERCIALE		
Production vendue.....		ou déstockage de production.....				
Production stockée.....						
Production immobilisée.....						
Total.....		Total.....		• PRODUCTION DE L'EXERCICE		
• Marge commerciale.....		Consommation de l'exercice en provenance d'un tiers.....				
• Production de l'exercice.....						
Total.....		Total.....		• VALEUR AJOUTÉE PRODUITE		
• Valeur ajoutée produite.....		Impôts, taxes et versements assimilés.....				
Subventions d'exploitation.....		Charges de personnel.....				
Total.....		Total.....		• EXCÉDENT BRUT (ou insuffisante) D'EXPLOITATION		
• Excédent brut d'exploitation.....		• Ou insuffisance brute d'exploitation.....				
Reprises sur charges et transferts.....		Dotations aux amortissements, aux provisions, et aux dépréciations.....				
Autres produits.....		Autres charges.....				
Total.....		Total.....		• RÉSULTAT D'EXPLOITATION (hors charges et produits financiers)		
Résultat d'exploitation (bénéfice).....		• Résultat d'exploitation (perte).....				
Produits financiers.....		Charges financières.....				
Total.....		Total.....		• RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔTS (bénéfice ou perte)		
Produits exceptionnels.....		Charges exceptionnelles.....				
• Résultat courant avant impôts.....				• RÉSULTAT EXCEPTIONNEL (bénéfice ou perte)		
• Résultat exceptionnel (bénéfice).....		• Ou résultat courant avant impôts.....				
		• Ou résultat exceptionnel (perte).....				
		Participation des salariés aux fruits de l'expansion.....				
		Impôts sur les bénéfices.....				
Total.....		Total.....		• RÉSULTAT DE L'EXERCICE (bénéfice ou perte)		
Produits sur cessions d'éléments d'actif		Valeur comptable des éléments cédés		Plus-value ou Moins-value sur cessions d'éléments d'actif		

C. Précisions sur le calcul de quelques postes

1. Le coût d'achat des marchandises

Méthode

La formule de calcul de la marge commerciale est la suivante :

$$\text{Marge commerciale} = \text{chiffre d'affaires hors taxes} - \text{achats hors taxes consommés}$$

Les achats hors taxes consommés correspondent aux achats hors taxes auxquels on rajoute les frais accessoires d'achats, l'ensemble étant ajusté par la variation des stocks.

Nous avons donc :

Achats consommés HT = achats hors taxes + frais accessoires d'achats HT +/- variation des stocks

Pour obtenir la valeur des achats consommés, il convient d'ajuster les achats effectués de la variation de stocks. En effet, les marchandises peuvent, par exemple, avoir été achetées pendant un exercice et ne pas être vendues sur cet exercice. Or, l'enregistrement de la facture d'achat amène à la constatation d'un achat sur la période, sans correspondance avec le chiffre d'affaires réalisé.

On recherche la valeur des **achats consommés**, et **non la valeur des achats effectués**. Cette valeur va se déterminer par le biais de la variation des stocks.

Exemple

Pour comprendre le mécanisme de la variation des stocks, prenons un exemple suivant :

- Posons l'idée qu'au 1^{er} janvier, vous détenez un stock de 5 yaourts,
- Posons l'idée que dans l'année vous achetez 20 yaourts,
- Posons enfin l'idée qu'au 31 décembre de l'année vous détenez 6 yaourts.

Si nous cherchons à comprendre votre consommation de l'année, nous allons prendre le stock initial, plus les achats effectués, diminués du stock final qui n'a pas été consommé. Nous allons donc avoir l'opération suivante : $5 + 20 - 6 = 19$.

Au cours de l'année, 19 yaourts ont été consommés.

Or, si l'on s'en tient aux opérations courantes, la comptabilité enregistre l'achat de 20 yaourts, ce qui ne correspond pas à la consommation réelle.

Pour avoir la consommation réelle, il va être nécessaire d'ajuster les achats avec la variation des stocks. Dans l'exemple, la variation de stock est de $5 - 6 = -1$.

On peut donc dire que la consommation de l'exercice est obtenue en faisant :

Achat +/- variation des stocks

Dans l'exemple : la consommation = $20 - 1 = 19$ yaourts.

C'est la raison pour laquelle les achats sont ajustés par rapport à la variation des stocks. On retrouve cette variation de stocks dans le compte de résultat.

2. Production stockée - production immobilisée

La notion de production stockée ou encore déstockage de production est relative aux stocks de produits en cours de réalisation ou prêts à être vendus. Le principe est le même que pour les achats, à ceci près que, dans ce cas, il s'agit de stocks de produits et non d'achats.

La production immobilisée fait référence à ce que l'entreprise a produit pour elle-même. Si, par exemple, une entreprise de maçonnerie construit des bureaux pour elle-même, en utilisant sa main-d'œuvre et des matières qu'elle a achetées, la construction va donner lieu à la constatation d'un produit.

3. La consommation en provenance de tiers

Afin de préciser la notion de consommation en provenance de tiers, voyons ici ce que ce poste regroupe. La consommation en provenance de tiers contient les postes du compte de résultat suivants :

- Achats de matières premières,
- - Rabais, remises, ristournes obtenus sur achats de matières premières,
- + Achats stockés - autres approvisionnements,
- + Achats d'études et de prestations de services,
- + Achats de matériels, équipements et travaux (compte 605),
- + Achats non stockés, matières et fournitures,
- + Frais accessoires incorporés aux achats (compte 608),
- - Rabais, remises et ristournes obtenus sur achats,
- +/- Variation de stocks,
- + Services extérieurs,
- + Autres services extérieurs,
- - Rabais, remises et ristournes obtenus sur achats de services.

D. Application

Exemple

L'application au cas DUBOIS donne les SIG suivants :

Exercice	Année N
Ventes de marchandises	16 443
Achats de marchandises	- 9 000
Variation de stocks de marchandises	- 1 500
Marge commerciale	5 943
Production vendue	1 108 374
Production stockée	3 486
Production de l'exercice (a)	1 111 860
Achats de matières premières	228 522
Variation des stocks matières premières	21 372
Variation des stocks approvisionnement	- 1 050
Autres achats et charges externes	189 000
<i>Consommation en provenance de tiers (b)</i>	437 844
Valeur ajoutée (a) - (b)	679 959

Exercice	Année N
Subvention d'exploitation	0
Impôts taxes et versements assimilés	- 88 473
Charges de personnel	- 243 285
Excédent brut d'exploitation	348 201
Autres produits	
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	- 246 783
Autres charges	
Résultat d'exploitation	101 418
<i>Produits financiers</i>	
Autres intérêts et produits assimilés	3 600
<i>Charges financières</i>	
Intérêts et charges assimilées	- 45 600
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	- 74 928
Résultat courant avant impôt	- 15 510
Résultat exceptionnel	50 235
Impôt sur les bénéfices	- 11 133
Résultat net de l'exercice	23 592
Produits de cession d'élément d'actif	127 164
Valeur comptable des éléments d'actif cédés	- 95 156
Plus-value	31 008

Exercice : Quiz

[solution n°1 p.15]

Question 1

Le compte de résultat permet de mener l'analyse économique de l'entreprise.

- Vrai
- Faux

Question 2

Pour déterminer la marge commerciale, on s'établit sur les achats effectués.

- Vrai
- Faux

Question 3

La notion de variation de stocks se trouve aussi bien du côté des charges que des produits.

- Vrai
- Faux

Question 4

Le résultat à la fin des SIG est différent de celui présenté dans le compte de résultat.

- Vrai
- Faux

Question 5

Toutes les entreprises ne présentent pas nécessairement une marge commerciale.

- Vrai
- Faux

III. Analyse des charges et des produits

A. Démarche pour analyser les charges et les produits

Pour analyser les charges et les produits, l'entreprise va devoir faire des comparaisons. Ces comparaisons s'établissent à deux niveaux :

- **Au niveau de l'entreprise elle-même** : par rapport à l'exercice précédent, comment les choses ont-elles évolué ? Il va donc s'agir de calculer, pour chaque poste du compte de résultat, une variation du poste. S'ensuit alors une analyse, où l'on peut mettre en corrélation les évolutions entre elles. Si un poste fait l'objet d'une augmentation a priori incohérente, il doit faire l'objet d'une analyse pour comprendre ce qui a généré cette augmentation.
- **Par rapport au secteur d'activité** : il est intéressant de voir comment l'entreprise se situe par rapport à ses concurrents. Des études sectorielles sont réalisées afin de présenter les spécificités d'un secteur d'activité (exemple : l'automobile).

Ces études, très généralement, fournissent des standards de ratios à l'intérieur de la profession.

Les études sectorielles ont de multiples sources. Citons ici :

- Le secteur lui-même,
- Les organismes de gestion agréés,
- L'INSEE.

C'est alors que les SIG, notamment, entrent en ligne de compte. Les études sectorielles font en général état de la valeur des différents SIG dans la profession, et c'est donc un point de comparaison.

Les SIG, en tant que tels, donnent à l'entreprise une indication sur sa gestion. Pour mieux comprendre comment cela s'opère, voyons ici, la signification des différents SIG.

B. Signification des SIG

Définition

La marge commerciale est ce qui reste de la vente des marchandises, après avoir décompté la valeur des achats de marchandises effectués pour réaliser ces ventes.

La production de l'exercice fait état de ce que l'entreprise a produit durant l'exercice.

La valeur ajoutée donne une indication de l'efficacité des moyens de production. Elle permet de répartir la valeur créée par chaque partie prenante, à savoir le personnel, l'État, les prêteurs et l'entreprise.

L'EBE s'obtient en retraitant la valeur ajoutée des charges d'impôt et de personnel. C'est un critère de la performance industrielle et commerciale de l'entreprise.

Le résultat d'exploitation est le résultat du cycle d'exploitation de l'entreprise, indépendamment de son financement ou du résultat exceptionnel.

Le résultat courant avant impôt donne une mesure de la performance économique et financière de l'entreprise.

Le résultat de l'exercice représente le revenu global de l'entreprise.

Enfin, le résultat de cession sur les éléments d'actif donne une vision sur la part du résultat constitué précisément par une plus ou moins value sur actif.

C. Complément : la Capacité d'AutoFinancement (CAF)

En complément des SIG, l'entreprise calcule généralement la CAF.

Méthode

La formule de la CAF est la suivante :

Capacité d'autofinancement (CAF) = Résultat de l'exercice + Charges calculées - Produits calculés + Valeur comptable des éléments d'actifs cédés (comptes 675) - Produits de cession des éléments d'actifs cédés (comptes 775).

Les produits ou charges calculés sont les produits et charges qui ne donnent pas lieu à un mouvement de trésorerie. C'est le cas, par exemple, des amortissements.

Complément

Les immobilisations ne sont pas directement déductibles des résultats de l'entreprise. Elles sont amorties, et c'est la valeur de l'amortissement annuel qui va être passé en charge.

Les immobilisations perdent de la valeur au fil du temps, avec une usure qui s'étale sur leur durée d'utilisation. Pour autant, la perte de valeur qu'une immobilisation enregistre au cours du temps n'est pas une donnée que l'on peut déterminer de manière aussi tangible que celle du montant qui apparaît sur une facture. Rien ne nous donne une appréciation précise de cette perte de valeur. Dès lors, il va falloir l'estimer.

Cette estimation se fait par le biais d'un mécanisme appelé **l'amortissement**. Des techniques d'amortissement permettent d'estimer la perte de valeur d'un bien qui s'use.

La CAF donne une idée de la capacité d'autofinancement de l'entreprise. Une fois retraitée des dividendes qui vont être versés, le cas échéant, elle permet d'avoir une idée du flux de trésorerie disponible pour financer les projets d'investissements.

Cette CAF fait l'objet de comparaison dans le temps, afin de savoir si elle augmente ou diminue, et surtout si elle reste en cohérence avec les besoins de l'activité.

D. Analyse de l'activité par des ratios

Afin de rendre l'analyse plus parlante, les chiffres peuvent être retraités sous forme de ratios.

Il existe une multitude de ratios, dont le contour doit être défini en fonction des besoins de l'entreprise.

Essentiellement, nous retiendrons les ratios présentés ci-dessous. Notons que cette présentation ne saurait être exhaustive. Il ne s'agit ici que de quelques exemples.

1. Évolution du chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires = (Chiffre d'affaires hors taxes de l'année N - Chiffre d'affaires hors taxes de l'année N-1) / Chiffre d'affaires hors taxes de l'année N-1.

2. Ratios de marge

Taux de marge = (Marge / Coût d'achat des marchandises vendues [ou coût de production des produits vendus]) x 100

Taux de marque = (Marge / Ventes de marchandises [ou production]) x 100

3. Ratios de rentabilité

Les ratios de rentabilité sont des indicateurs permettant de mettre en évidence la profitabilité d'une entreprise sur le plan global, sur le plan de son activité ou sur le plan de son exploitation.

Rentabilité globale = (Résultat net comptable / Chiffre d'affaires hors taxes) x 100

Rentabilité de l'activité = (Capacité d'autofinancement / Chiffre d'affaires hors taxes) x 100

Rentabilité nette de l'exploitation = (Résultat d'exploitation / Chiffre d'affaires hors taxes) x 100

4. Ratio de productivité

Le ratio de productivité met en évidence les performances du personnel d'une entreprise.

Productivité = Chiffre d'affaires (ou valeur ajoutée, ou excédent brut d'exploitation) / Nombre de salariés

5. Répartition de la valeur ajoutée

- Part de valeur ajoutée revenant à l'État :

Valeur ajoutée revenant à l'État = Impôts et taxes / Valeur ajoutée

- Part de valeur ajoutée revenant aux prêteurs :

Valeur ajoutée revenant aux prêteurs = Charges financières / Valeur ajoutée

- Part de valeur ajoutée revenant aux salariés :

Valeur ajoutée revenant aux salariés = Charges de personnel / Valeur ajoutée

- Part de valeur ajoutée revenant à l'entreprise :

Valeur ajoutée revenant à l'entreprise = Résultat net / Valeur ajoutée

6. Ratios hybrides

Certains ratios puisent leurs informations, pour partie, dans le compte de résultat et pour partie dans le bilan.

- La capacité de remboursement :

Capacité de remboursement = Endettement net / Capacité d'autofinancement

- La rentabilité des capitaux propres :

Rentabilité des capitaux propres = Résultat net / Capitaux propres

Exercice : Quiz

[solution n°2 p.15]

Question 1

Il existe nécessairement une étude sectorielle développée à laquelle se référer pour mener une analyse économique de l'activité.

- Vrai
- Faux

Question 2

Le nombre de ratios de gestion est limité.

- Vrai
- Faux

Question 3

La valeur ajoutée créée par l'entreprise peut être répartie en fonction de ses différentes parties prenantes.

- Vrai
- Faux

Question 4

Une charge calculée donne lieu à une sortie de trésorerie.

- Vrai
- Faux

Question 5

L'analyse de l'évolution des charges et produits dans le temps est une démarche importante pour comprendre la gestion de l'entreprise.

- Vrai
- Faux

V. Essentiel

L'analyse de l'activité sur le plan économique consiste à suivre des indicateurs qui mettent en perspective les différents aspects de la composition du revenu généré par l'entreprise.

Les SIG font partie des indicateurs usuels communs à l'ensemble des secteurs d'activité. Ils permettent à l'entreprise de comparer son évolution dans le temps, mais aussi au sein d'un secteur.

La capacité d'autofinancement donne quant à elle une idée du flux de financement propre à l'entreprise, et permet de calculer l'autofinancement disponible pour financer les projets.

Des études sectorielles existent parfois, et donnent à l'entreprise une vision de ce qui se pratique dans la profession. Une différence entre les deux doit normalement donner lieu à une analyse, surtout si l'entreprise fait « *moins bien* ».

Les SIG constituent le matériau au calcul de ratios qui donnent, eux-aussi, une lecture de la gestion de l'entreprise.

Ces ratios sont multiples, avec un contour qui doit être défini en fonction des besoins d'information de l'entreprise.

L'ensemble de ce qui a été présenté donne des indications qui, si les chiffres sont défavorables, doivent donner lieu à des actions : comprendre pourquoi tel ou tel poste de charge a augmenté, comprendre pourquoi la marge commerciale s'est dégradée, etc.

VI. Auto-évaluation

A. Exercice

Vous venez d'intégrer l'équipe commerciale d'une entreprise qui fabrique et commercialise des jouets. De passage dans le service comptable, vous apprenez que la valeur ajoutée s'est fortement dégradée par rapport à l'année dernière.

Question

[solution n°3 p.17]

Votre jeune assistant, présent avec vous, vous demande ce que cela signifie.

B. Test

Exercice 1

[solution n°4 p.17]

Complétez les phrases ci-dessous.

Pour analyser les charges et les produits, l'entreprise va devoir faire des []. Ces comparaisons s'établissent à deux niveaux :

- Au niveau de l'entreprise elle-même : par rapport à l'exercice précédent, comment les choses ont-elles évolué ? Il va donc s'agir de calculer, pour chaque poste du compte de résultat, une [] du poste. S'ensuit alors une analyse, où l'on peut mettre en corrélation les évolutions entre elles. Si un poste fait l'objet d'une augmentation a priori incohérente, il doit faire l'objet d'une analyse pour [] ce qui a généré cette augmentation.
- Par rapport au secteur d'activité : il est intéressant de voir comment l'entreprise se situe par rapport à ses []. Des études [] sont réalisées afin de présenter les spécificités d'un secteur d'activité (exemple : l'automobile).

Ces études, très généralement, fournissent des standards de ratios à l'intérieur de la profession.

Les études sectorielles ont de multiples sources. Citons ici :

- Le secteur lui-même,
- Les organismes de gestion agréés,
- [].

C'est alors que les SIG, notamment, entrent en ligne de compte. Les études sectorielles font en général état de la valeur des différents SIG dans la profession, et c'est donc un point de comparaison.

Exercice 2

[solution n°5 p.17]

Complétez les phrases ci-dessous.

La est ce qui reste de la vente des marchandises, après avoir décompté la valeur des achats de marchandises effectués pour réaliser ces ventes.

La production de l'exercice fait état de ce que l'entreprise a produit durant l'exercice.

La valeur ajoutée donne une indication de l'efficacité des . Elle permet de répartir la valeur créée par chaque partie prenante, à savoir le personnel, l'État, les prêteurs et l'entreprise.

L'EBE s'obtient en retraçant la valeur ajoutée des charges d'impôt et de . C'est un critère de la industrielle et commerciale de l'entreprise.

Le résultat courant avant impôt donne une mesure de la performance économique et de l'entreprise.

Exercice 3

[solution n°6 p.18]

Complétez les phrases ci-dessous.

La formule de la CAF est la suivante :

Capacité d'AutoFinancement (CAF) = Résultat de l'exercice + Charges - Produits calculés + Valeur comptable des éléments d'actifs cédés (comptes 675) - Produits de cession des éléments d' cédés (comptes 775).

Exercice 4 : Quiz

[solution n°7 p.18]

Question 1

L'analyse des charges et des produits est nécessaire dans une entreprise.

- Vrai
- Faux

Question 2

Lequel de ces ratios donne une mesure de la rentabilité ?

- (Résultat net comptable / Chiffre d'affaires hors taxes) x 100
- (Résultat d'exploitation / Chiffre d'affaires hors taxes) x 100

Solutions des exercices

Exercice p. 8 Solution n°1**Question 1**

Le compte de résultat permet de mener l'analyse économique de l'entreprise.

Vrai

Faux

 C'est vrai, le compte de résultat est un des documents à partir desquels il est possible de mener une analyse économique de l'entreprise. Cela permet d'établir la viabilité économique du projet.

Question 2

Pour déterminer la marge commerciale, on s'établit sur les achats effectués.

Vrai

Faux

 C'est faux. Pour établir la marge commerciale, l'on s'établit sur les achats consommés, à savoir les achats effectués, retraités de la variation de stocks.

Question 3

La notion de variation de stocks se trouve aussi bien du côté des charges que des produits.

Vrai

Faux

 C'est vrai. Une entreprise peut tout aussi bien avoir des stocks de marchandises, des stocks de matières premières, que des stocks de produits, en cours ou prêts à être vendus.

Question 4

Le résultat à la fin des SIG est différent de celui présenté dans le compte de résultat.

Vrai

Faux

 C'est faux. Le résultat de l'exercice est le même dans les SIG que dans le compte de résultat. Simplement, les SIG donnent une autre présentation des postes de charges et de produits. Il n'en reste pas moins que le montant des charges et des produits est identique d'un document à l'autre.

Question 5

Toutes les entreprises ne présentent pas nécessairement une marge commerciale.

Vrai

Faux

 C'est vrai. Une entreprise qui ne fait pas de la revente en l'état de marchandises ne présente pas de marge commerciale dans ses SIG.

Exercice p. 12 Solution n°2

Question 1

Il existe nécessairement une étude sectorielle développée à laquelle se référer pour mener une analyse économique de l'activité.

Vrai

Faux

 C'est faux. Il n'existe pas d'obligation d'établir d'études sectorielles. Aussi, parfois, il peut être difficile de trouver des analyses pertinentes auxquelles se référer.

Question 2

Le nombre de ratios de gestion est limité.

Vrai

Faux

 C'est faux. Il existe un nombre illimité de ratios. Les ratios sont donc à définir en fonction des besoins de l'entreprise.

Question 3

La valeur ajoutée créée par l'entreprise peut être répartie en fonction de ses différentes parties prenantes.

Vrai

Faux

 C'est vrai. Une analyse de gestion consiste, notamment, à répartir la valeur ajoutée entre ses différentes parties prenantes.

Question 4

Une charge calculée donne lieu à une sortie de trésorerie.

Vrai

Faux

 C'est faux. Une charge calculée est, par définition, une charge qui ne donne pas lieu à une sortie de trésorerie. Par exemple, les amortissements sont des charges calculées.

Question 5

L'analyse de l'évolution des charges et produits dans le temps est une démarche importante pour comprendre la gestion de l'entreprise.

Vrai

Faux

 C'est vrai. Le suivi des réalisations par rapport au passé est un facteur important pour bien comprendre l'évolution de l'activité et de la gestion de l'entreprise.

p. 13 Solution n°3

La valeur ajoutée donne une indication de l'efficacité des moyens de production. Elle permet de répartir la valeur créée par chaque partie prenante, à savoir le personnel, l'État, les prêteurs et l'entreprise. Elle s'obtient en retranchant la valeur de la consommation en provenance de tiers de la valeur de la marge commerciale et de la production de l'exercice. Une dégradation de la valeur ajoutée signifie que l'entreprise risque de ne plus être profitable. Il va donc être nécessaire de revoir les moyens de production, et notamment la productivité des salariés. Pour savoir exactement ce que cela recouvre, il convient de mener une analyse plus détaillée sur les postes de charges, afin de comprendre si des événements conjoncturels expliquent cette détérioration, ou bien si c'est structurel. Dans ce second cas, la détérioration de la valeur ajoutée est alors une mauvaise nouvelle.

Exercice p. 13 Solution n°4

Complétez les phrases ci-dessous.

Pour analyser les charges et les produits, l'entreprise va devoir faire des **comparaisons**. Ces comparaisons s'établissent à deux niveaux :

- Au niveau de l'entreprise elle-même : par rapport à l'exercice précédent, comment les choses ont-elles évolué ? Il va donc s'agir de calculer, pour chaque poste du compte de résultat, une **variation** du poste. S'ensuit alors une analyse, où l'on peut mettre en corrélation les évolutions entre elles. Si un poste fait l'objet d'une augmentation a priori incohérente, il doit faire l'objet d'une analyse pour **comprendre** ce qui a généré cette augmentation.
- Par rapport au secteur d'activité : il est intéressant de voir comment l'entreprise se situe par rapport à ses **concurrents**. Des études **sectorielles** sont réalisées afin de présenter les spécificités d'un secteur d'activité (exemple : l'automobile).

Ces études, très généralement, fournissent des standards de ratios à l'intérieur de la profession.

Les études sectorielles ont de multiples sources. Citons ici :

- Le secteur lui-même,
- Les organismes de gestion agréés,
- L'INSEE.

C'est alors que les SIG, notamment, entrent en ligne de compte. Les études sectorielles font en général état de la valeur des différents SIG dans la profession, et c'est donc un point de comparaison.

Exercice p. 14 Solution n°5

Complétez les phrases ci-dessous.

La **marge commerciale** est ce qui reste de la vente des marchandises, après avoir décompté la valeur des achats de marchandises effectués pour réaliser ces ventes.

La production de l'exercice fait état de ce que l'entreprise a produit durant l'exercice.

La valeur ajoutée donne une indication de l'efficacité des **moyens de production**. Elle permet de répartir la valeur créée par chaque partie prenante, à savoir le personnel, l'État, les prêteurs et l'entreprise.

L'EBE s'obtient en retraitant la valeur ajoutée des charges d'impôt et de **personnel**. C'est un critère de la **performance** industrielle et commerciale de l'entreprise.

Le résultat courant avant impôt donne une mesure de la performance économique et **financière** de l'entreprise.

Exercice p. 14 Solution n°6

Complétez les phrases ci-dessous.

La formule de la CAF est la suivante :

Capacité d'AutoFinancement (CAF) = Résultat de l'exercice + Charges calculées - Produits calculés + Valeur comptable des éléments d'actifs cédés (comptes 675) - Produits de cession des éléments d'actifs cédés (comptes 775).

Exercice p. 14 Solution n°7

Question 1

L'analyse des charges et des produits est nécessaire dans une entreprise.

Vrai

Faux

 C'est vrai. Analyser les charges et les produits de l'exercice, c'est, pour l'entreprise, comprendre comment l'entreprise a été gérée. Cela permet de voir s'il y a des dérives, et, ainsi, de prendre les mesures correctives appropriées.

Question 2

Lequel de ces ratios donne une mesure de la rentabilité ?

(Résultat net comptable / Chiffre d'affaires hors taxes) x 100

(Résultat d'exploitation / Chiffre d'affaires hors taxes) x 100

 Les deux. Le premier donne une mesure de la rentabilité globale, alors que le second présente la rentabilité d'exploitation.